

Noël : une grande joie !



Edito

Dieu vient demeurer chez les hommes... et il n'y a pas de place pour son Fils dans la salle commune. En cette nuit de Noël, il vient demeurer chez nous, trouvera-t-il une place en nos cœurs ? Il n'enfonça pas la porte, il attend que nous lui disions d'entrer.

À s'en tenir aux apparences, la puissance est dans les mains de l'empereur de Rome. Mais malgré ses prétentions à dominer le monde, l'empereur n'est pas le Sauveur, ni le Messie, ni le Seigneur. La puissance qui vient de Dieu se trouve du côté de cet enfant nouveau-né couché dans une mangeoire !

Avec les yeux de l'espérance, les prophètes ont vu la pleine réalisation des promesses qu'esquissaient les événements de leur temps. « Une grande lumière s'est levée sur ceux qui habitaient le pays de l'ombre... Un enfant nous est né, un fils nous a été donné. » Aux bergers il est dit « Aujourd'hui il vous est né un Sauveur. » Et le refrain du psaume, devant l'évangile, nous

fera chanter : « Aujourd'hui nous est né un sauveur ; c'est le Christ le Seigneur ».

Ces mots sont porteurs d'une réalité bouleversante. Jésus est Dieu-avec-nous, Dieu-pour-nous. Le mystère du Christ est contenu en ces quelques mots, et Saint Paul, dans la seconde lecture de cette nuit de Noël, nous situe encore dans ce jeu. L'Apôtre y parle de cette épiphanie de grâce et poursuit : « Il (Jésus-Christ) s'est donné pour nous afin de nous racheter de toutes nos fautes. » Le bonheur n'est plus d'avoir un roi qui fasse respecter le droit et la justice, mais d'espérer la venue du royaume de Dieu, de participer à la gloire de Jésus exalté près du Père.

Oui, en cette nuit du monde, naît la Lumière : un enfant nous est donné ! Et c'est à lui que nous pouvons confier tous les hommes...

Père José, Curé du Pôle Brie-Sénart.

Sens du jour et de la fête de Noël

Le jour de Noël a un sens humain et un sens chrétien. Du point de vue humain, il a un sens familial et un sens social. Du point de vue religieux, le jour de Noël, ou plutôt la fête de Noël, exprime un aspect fondamental de la foi chrétienne : la venue du Fils de Dieu dans le monde pour le bonheur des hommes. Actuellement, il faut constater que le sens humain du jour a plus de place que le sens chrétien de la Nativité de Jésus. Selon un sondage, seulement 14 % de français considèrent Noël comme une journée religieuse.

Noël : journée familiale et jour des enfants

Le jour de Noël est une journée familiale : moment privilégié pour se rassembler en famille, toutes générations confondues. Cette journée, par toutes ses formes d'expression, crée des souvenirs communs et entretient le sentiment d'appartenance à une famille. Chacun trouve, à sa manière, cette façon de construire ce lien : partager un repas, une veillée, écouter des histoires, se réunir autour de la crèche. Avec la place grandissante de l'enfant dans la famille, le jour de Noël est devenu un jour des enfants : nuit magique où les désirs des enfants sont réalisés, pour le plus grand bonheur des adultes.

Message de Noël : partager la joie

« Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre ! » : voilà ce que chantaient les anges à la naissance du Christ. L'annonce de la naissance du messie est un message de paix. Le pape adresse chaque année le jour de Noël un message

de paix au monde. Pour tous ceux qui d'une certaine manière se trouvent exclus, il importe de faire partager la joie de la nativité. La veille au soir du jour de Noël, les petits frères des Pauvres réveillent avec les personnes âgées. Des associations caritatives, comme le Secours catholique, organisent le jour de Noël des distributions de cadeaux pour les sans domicile fixe, les isolés, les malades, les personnes âgées.

Noël : célébration de la venue du Fils de Dieu dans le monde

Après avoir vu différents aspects humains, regardons la signification chrétienne. Noël célèbre la venue du Fils de Dieu dans le monde. Avec la naissance de Jésus, c'est le mystère de l'incarnation qui s'accomplit : c'est le Fils unique de Dieu qui s'est fait homme. Pour utiliser le vocabulaire de l'Évangile de Saint Jean (2, 14) « le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous ». C'est aussi ce que dit Saint Paul dans l'épître aux Philippiens (2, 6-8) « Jésus, de condition divine, ne retint jalousement le rang qui l'égalait à Dieu, mais il s'anéantit lui-même en prenant la condition de serviteur et devenant semblable aux hommes ». Dieu s'est fait homme pour que nous participions à sa nature divine et pour nous pardonner nos péchés. C'est le but de l'incarnation. Il a partagé en tout la condition humaine.

Sa naissance dans le dénuement vient apporter justice et paix au monde, aux hommes qu'il aime. C'est cela le sens de la journée des humbles, car Dieu s'est fait humble parmi nous. C'est la solennité du Sauveur du monde venu comme un enfant, alors qu'on attendait Dieu dans le tonnerre et les éclairs, la suprématie et le jugement. Cette naissance bouleverse en profondeur nos représentations de Dieu : il n'est pas ce dominateur surplombant le monde et nos vies, il est un « Emmanuel », un « Dieu avec nous ».

Père José, Curé du Pôle Brie-Sénart.



Noël en Provence

La tradition provençale fait durer les fêtes de Noël 40 jours, de la Sainte Barbe à la Chandeleur. C'est en effet dès le 4 décembre que l'on dispose dans les foyers provençaux une petite soucoupe dans laquelle on plantera des lentilles ou du blé. Les premières pousses serviront à décorer la crèche, tout en symbolisant la prospérité de la famille pour l'année à venir. Les anciens exprimaient cet espoir par le dicton « *Quand lou Blad vèn bèn, tout vèn bèn* » (*Quand le blé vient bien, tout vient bien*). Lorsque les fêtes arriveront à leur terme, le blé sera ensuite replanté aux bords d'un champ déjà ensemencé, pour favoriser la prochaine récolte. Dans le Var, la tradition voulait également que l'on



conserve un peu de ce blé qui, une fois séché, serait jeté dans le feu de la cheminée les soirs d'orage.

Mais les fêtes de Noël en Provence, c'est également la mise en place de la crèche, représentation d'un village idéal. Inventée au XII^e siècle en Italie, par Saint François d'Assise, la crèche deviendra un élément incontournable de la tradition provençale dès les XVII^e. On y dispose tous les éléments de la vie quotidienne : les maisons, les fours à pain, les puits, les moulins... Et aussi les santons, figurines de terre qui symbolisent tous les corps de métier de la Provence. Le soir du 24 décembre est également l'occasion de se régaler selon des rites très précis :

Lou Cachio-Fio

Cette tradition consiste à enflammer une véritable bûche de bois. Le maître des lieux verse par trois fois sur la bûche (tirée d'un arbre fruitier) du vin cuit en prononçant une bénédiction en provençal. Ensuite, accompagné du plus jeune de la famille, il fera trois fois le tour de la pièce avant d'aller enfin déposer la bûche dans l'âtre. («cacha» : allumer ; «fio» : le feu)

Le gros souper

Le « gros souper » de la veillée de Noël est paradoxalement composé de sept plats maigres, en hommage aux sept douleurs de Marie. On y présente des légumes, des soupes, et du poisson avec de l'anchoïade. La viande y est interdite.

Les treize desserts

Avec la fougasse, les nougats et les fruits de saison on sert les fruits secs, symbolisant les quatre ordres mendiants.

Avant ces délices, les provençaux se seront réunis à la Messe de Minuit, où se déroulera la cérémonie du Pastrage, présentation d'un agneau à l'autel, accompagné de récits des bergers.



Présence d'Église auprès des personnes détenues

Au moment où le centre de détention pénitentiaire de Réau ouvre ses portes, il nous a paru intéressant de rencontrer Elisabeth et Dominique Thibaud, les deux aumôniers catholiques bénévoles qui vont assurer, à Réau, leur ministère en lien avec l'aumônier titulaire, le Père Jacques Risselin. Ces aumôniers bénévoles ont bien voulu nous partager les conditions d'exercice de leur ministère, à la lumière de leur expérience, au centre de détention pénitentiaire de Melun.

Présence Catholique.- Pour nos lecteurs pouvez-vous vous présenter ?

Elisabeth et Dominique.- C'est Elisabeth qui se présente la première « Je suis gynécologue et prendrais ma retraite complète l'année prochaine. J'ai suivi une formation d'aumônier pour intervenir dans le secteur « femmes » du centre de Réau, ce que ne pourrait faire un aumônier homme.

Il est important de savoir que le centre de Réau est prévu pour accueillir 780 détenus dont 90 femmes. »

Dominique se présente ensuite « Je suis pédiatre, à la retraite depuis 5 ans, et j'ai trois ans d'expérience au centre de détention de Melun. J'avais été sollicité pour venir rejoindre l'équipe d'aumônerie après le départ de deux personnes en fin de mandat.

P.C.- Comment est délivré l'agrément pour exercer cette fonction ?

E et D (ensemble).- Il y a une formation organisée au niveau national par l'aumônerie des prisons. Ce sont deux week-ends et une période probatoire de 3 à 6 mois. C'est une période de stage dans un établissement pénitentiaire proche et des visites dans d'autres établissements. Il y a aussi une rencontre avec l'aumônier régional des prisons. L'agrément donné par l'administration pénitentiaire nécessite l'accord de l'évêque du diocèse et de l'aumônier régional. Une carte d'accès à l'éta-



blissement est alors délivrée par l'administration pénitentiaire.

A noter que l'aumônier titulaire est appointé par l'administration pénitentiaire. Son mandat est de 6 ans, renouvelable une fois. C'est une mission d'Église où l'on est envoyé en équipe.

P.C.- Pouvez-vous nous préciser en quoi consiste votre fonction ?

E et D (ensemble).- Notre activité se décline suivant 3 axes : **Rencontrer, Réfléchir, Célébrer.**

Nous ne pouvons, pour l'instant, que témoigner de notre expérience avec les personnes détenues du centre pénitentiaire de Melun.

- Rencontrer, Réfléchir.

Pour rencontrer les personnes détenues, les aumôniers ne sont soumis à aucune restriction pour circuler dans tous les secteurs (y compris les quartiers d'isolement ou disciplinaire).

L'accès au local de l'aumônerie est libre à toutes les personnes détenues (excepté pour celles qui sont à l'isolement ou en quartier disciplinaire) 4 jours par semaine entre 15 h et 17 h 30. Certaines personnes détenues peuvent effectuer une véritable recherche spirituelle et de conversion (par la lecture de la Bible, ou la participation au temps de partage des textes du dimanche, organisé chaque semaine). La culture religieuse des personnes détenues est d'une grande pauvreté. L'aumônier peut apporter à certains un vrai soutien spirituel. Il arrive également que des surveillants, ou des personnes détenues, signalent la détresse de l'un d'entre eux que l'aumônier pourrait visiter dans

Suite page 4.

Suite de la page 3.

sa cellule. Le refus de la visite est très rare. Il est à noter la différence avec les visiteurs de prison qui s'engagent à visiter régulièrement une ou plusieurs personnes détenues qu'ils rencontrent au parloir. Ils n'ont pas accès à l'intérieur de la détention. Les aumôniers des différentes religions sont de plein droit dans les prisons. La République assure la liberté de conscience et garantit le libre exercice des cultes. Ils sont soumis au devoir de réserve et n'ont pas le droit de prendre contact avec les familles.

Sur sa demande, un détenu peut aussi rencontrer un psychologue dans le cadre du projet d'exécution de la peine.

Périodiquement, environ toutes les 6 semaines, une réunion d'équipe permet de faire le point. Dans cette équipe, il y a des auxiliaires bénévoles d'aumônerie qui ont en charge les réunions de partage et d'études bibliques ou autres activités en groupe.

P.C.- Pouvez-vous nous dire quelles sont les conditions de vie des personnes détenues ?

E et D (ensemble).- Chaque personne détenue dispose d'une cellule individuelle de 9 m². Il peut louer la télévision (13 € par mois), un frigidaire (8 € par mois). En outre les personnes détenues disposent d'un terrain de sport et de la cour de promenade où il est possible de jouer aux boules.

Les personnes détenues en quartier disciplinaire ont une cellule plus exiguë et ne disposent que d'un poste de radio et de l'accès aux livres.

L'arrivée de nouveaux détenus se fait au rythme de 6 à 12 par mois environ. La fréquentation de la permanence d'aumônerie est plus importante pendant les 5 premiers mois qui suivent leur arrivée, dans l'attente d'être fixé sur la possibilité de travailler.

A noter qu'entre 50 et 60 % des détenus ont un travail sur place dans des métiers spécialisés (métallerie, imprimerie, restauration de films au bénéfice de l'I.N.A.). Ils peuvent également suivre une formation

qualifiante organisée par le GRETA pour obtenir un C.A.P. (cariste, peintre, machine offset, nettoyage des sols).

P.C.- Le troisième axe de votre mission est « Célébrer ». Comment cela se passe-t-il ?

- Célébrer

E et D (ensemble).- L'aumônerie dispose d'un tableau d'affichage permettant aux personnes détenues de connaître les dates des célébrations. Une messe est célébrée tous les 15 jours le samedi à 10 heures.

A noter que le centre de Melun dispose d'une vraie chapelle au 2^e étage, donnant sur la Seine. La vue sur l'extérieur leur rappelle leur vie en liberté et est très appréciée. Le centre de Réau ne disposera que d'une salle de 15 m² multi-culturelle qui devra être partagée avec le culte musulman.

Des constats faits au centre de détention de Melun, il ressort que l'assistance aux célébrations est de 25 à 30 détenus, ce qui représente 10% de l'effectif, un pourcentage dont se satisferaient bon nombre de secteurs paroissiaux !

Au cours des célébrations, les lectures autres que l'Evangile sont faites par des personnes détenues. Ils sont également invités à exprimer leurs intentions dans la prière universelle et c'est alors un vrai temps de partage et souvent d'émotion. L'accompagnement musical de la célébration est souvent assuré par des personnes détenues (orgue ou guitare). L'assemblée est chaleureuse et le Notre Père récité main dans la main et suivi du geste de paix donne lieu à de vraies manifestations d'amitié.

Il est possible à des personnes extérieures formant l'équipe associée, « les invités du dimanche » de venir pour les célébrations. Elles ont l'autorisation du directeur de venir dans le centre de détention pour un temps donné. Cette participation de membres des communautés paroissiales reste à développer.

Les grands temps liturgiques, surtout Noël,

donnent lieu à des célébrations plus festives. Outre la réalisation de la crèche, prise en charge par les personnes détenues, une célébration, souvent à partir d'un conte, est proposée en plus d'une messe de Noël. A la fin de cette célébration, il est organisé un partage de produits achetés par les personnes détenues (gâteaux, jus de fruits) qu'ils ont « cantinés », (c'est-à-dire achetés dans la prison). Ces moments de rencontres permettent aux personnes détenues de supporter un peu mieux l'éloignement de leurs familles, auxquelles ils ne peuvent manquer de penser. Il n'est pas rare que des petits objets symboliques offerts aux personnes détenues soient transmis à des membres de leur famille qui viennent les visiter.

S'ils le souhaitent, des détenus peuvent demander à se confesser. Ils recevront le sacrement de la réconciliation dans leur cellule.

P.C.- Que retirez-vous de votre mission ?

E et D (ensemble).- Nous avons découvert un lieu de grande humanité avec ses détresses, ses solitudes, sa pauvreté et parfois sa violence et ses mensonges, mais aussi ses manifestations de solidarité. La capacité de beaucoup à s'interroger et à faire une recherche d'une vérité sur soi et sur ce qui l'a conduit dans ce lieu. Ce qui est remarquable, c'est la confiance qui se manifeste entre les aumôniers et les personnes détenues rencontrées. Etre écouté apporte un réconfort. Il ne s'agit jamais de prosélytisme. C'est avec beaucoup d'intensité que sont vécues les célébrations qui sont des temps de recueillement et de paix partagée.

Si c'est toujours avec une certaine émotion que nous franchissons les sept portes de la détention, nous y faisons l'expérience de vraies rencontres et une réponse à cet appel de l'Evangile : « J'étais en prison et vous m'avez visité ».

*Propos recueillis par
Cécile et Christian Berton.*



32 jeunes de notre Pôle aux JMJ en Espagne à Madrid en août 2011.

Ils racontent :

Participer aux JMJ c'est se faire pèlerin et le pèlerinage commence dès le voyage de Melun à Talavera.

Nous rentrons dans le rythme des JMJ avec comme première étape Rocamadour pour une messe, suivie d'un repas en plein air et d'une veillée au flambeau dans les rues du vieux village. Puis, après une nuit courte sous tente, nous voici partis pour Talavera, au sud de Tolède. C'est sous une forte chaleur que nous arrivons à Talavera en début de soirée. La surprise est là : celle de voir plusieurs dizaines de sœurs de noir vêtues de la Compagnie de Marie, nous accueillir avec de larges sourires aux lèvres, et en train de sauter, danser et chanter la bienvenue entourées des familles prêtes à nous loger. La soirée se poursuit dans l'église de Sainte Marie, située dans l'enceinte de leur école dédiée aux jeunes filles. Le porche franchi, la clarté de cette église bâtie de pierres blanches nous pénètre. Notre regard se tourne vers l'autel et sa Vierge Marie éclairée, qui trône comme une maîtresse en sa maison. La messe est célébrée, les chants des sœurs l'accompagnent. Encore un de ces moments inoubliables où la communion avec le Seigneur est porteuse de sérénité. La seule chose qui peut perturber notre attention, ce sont ces ventilateurs positionnés de part et d'autre de la nef. Contrairement aux Eglises françaises, où le froid est niché depuis longtemps dans ses grosses pierres, la chaleur espagnole, elle, habite l'Eglise. Après une messe d'accueil, un diner avec les familles dans la cour de l'école et un spectacle bien préparé par nos hôtes, nous partons en famille pour un repos bien mérité.

Le soleil se lève à Talavera. Les sœurs nous ont concocté un programme « découverte des environs ». Ainsi ont été visitées les villes de Talavera et de Tolède avec son centre historique, sa cathédrale et sa synagogue. A Tolède, nous vivons un événement marquant qui restera dans les esprits. Au détour d'une visite, une rencontre avec d'autres JMJistes de Caldée en Irak a lieu. Un petit dé clic et voilà que plus de deux cents personnes, chapeaux



de paille sur la tête, entament *a capella* le chant des JMJ : « *Ressucito* ». Les mains claquent, les bras se lèvent, les bouches remuent et les éventails s'agitent. Puis, l'on s'attaque au *Waka Waka* de la coupe du monde de football transformé à l'occasion en chant d'hommage à la ville de Talavera. C'est en vivant des moments comme celui-là, qu'on est content d'être venus et qu'on remercie le Christ de nous avoir rassemblés ici à Tolède » nous confie un des JMJistes. La semaine s'achève, les cérémonies défilent : on passe de celle d'accueil des Australiens, aux adieux émus de nos hôtes. Le 15 août, nous célébrons la Sainte Vierge à Tolède entourés de plusieurs nations ; prémices de ce que nous allons vivre à Madrid. Et nous clôturons la soirée par une belle veillée festive, accompagnée de chants, de prières et de joie. Notre regard se tourne désormais vers Madrid et le Saint Père pour la semaine des Journées Mondiales de la Jeunesse.

Nous allons devoir coexister avec les milliers de T-shirts jaunes, ralliement des JMJistes qui défilent dans les rues. « *Je n'ai jamais vu un évènement d'une telle ampleur !* » s'exclame un jeune de notre diocèse.

Ainsi, si les cinq continents sont là pour louer le Christ, durant toute la semaine, nous assistons aux catéchèses enseignées par les évêques, aux veillées d'adoration, aux concerts rocks catholiques et aux autres manifestations préparées par les espagnols, sans oublier les bars à tapas où nous pouvons nous restaurer grâce aux tickets repas qui nous ont été fournis. Les

uns rencontreront par hasard des anciens amis scouts tandis que les autres échangeront paroles et bracelets avec des portugais, italiens, américains... Chacun est bercé par cette euphorie générale qui se propage. Même les métros, engorgés de jeunes, en font les frais : lorsqu'un métro arrive des mains se lèvent et l'acclament : « *OOOOO OLE !* ».

Nous accueillons le pape Benoît XVI jeudi après-midi dans les rues de Madrid. Vendredi, nous participons au très beau chemin de croix dans l'une des artères. Chaque élément des stations provient d'une région d'Espagne. Puis le samedi, après la messe, nous partons ensemble, sous un soleil de plomb, sur notre lieu de veillée. Nous allons saluer le Pape lors de cette veillée, et le dimanche 20 août, dans ce lieu tout à fait insolite : *Cuatro Vientos*. C'est un aéroport immense. Le seul capable de recevoir 1,5 millions de personnes. Ici, les odeurs s'entremêlent, les sacs de couchages se côtoient créant une impression de bazar monumental. Cette ambiance participe à l'immortalisation des JMJ. Ici chacun est l'égal de l'autre. Les drapeaux des 193 pays présents flottent. C'est très impressionnant. Ainsi, dans la simplicité d'un soir, chacun peut s'abandonner au Christ par sa prière. Même les petites bourrasques de pluie n'ont eu raison de leurs destinataires : « *Alors qu'il pleuvait fort, nous étions tous unis pour prier avec le Saint Père* ». Cette nuit en plein air, animée par des chants spontanés, restera dans nos mémoires.

Claire ANGUILLAUME
et Xavier PEYRET, coordinateur JMJ du Pôle.

Pour vivre vous aussi ce que nous avons vécu, vous pouvez voir nos photos et notre petit film sur : http://senartsud-meaux.ccf.fr/jmj_2011_diocese_de_meaux.html

Partir en pèlerinage ? Pourquoi ? Et pourquoi en Pôle ?

Pèlerinage à Amiens

Christiane, qui a participé à notre pèlerinage de Pôle missionnaire à Amiens, répond, à sa façon, à cette question : « *c'est une façon de vivre ma spiritualité et puis c'est aussi une façon de rencontrer des gens de façon particulière. Je suis veuve, je suis depuis peu sur le Pôle, c'est un moyen pour moi de passer une journée vivante !* ». Cette même question a été posée à des jeunes de cinquième : « *Partir ! C'est quitter ses habitudes pour vivre autre chose, c'est oser l'aventure, découvrir d'autres visages, de nouveaux copains et l'inconnu* ». « *Partir n'est pas facile... mais vivre l'expérience de marcher avec d'autres, de découvrir que la foi met en route, transforme les difficultés* ». Antony dira au retour « *Je ne pensais pas que c'était cela ! Je suis heureux ! Je ne le regrette pas !* »

Le Père José, notre curé de Pôle missionnaire, complète ces expressions en nous disant ceci : « *Partir en pèlerinage, c'est rompre la routine ordinaire pour demeurer plus disponible aux appels de l'Esprit Saint. L'imprévu, les aléas du chemin ou des rencontres sont autant d'occasion de conversion, de purifications. Comme Abraham, comme le peuple de Dieu depuis Moïse jusqu'aux Apôtres, un appel intérieur nous pousse à prendre la route vers la vraie Terre Promise, à la suite de Jésus... Cette expérience d'Eglise qu'est un pèlerinage fait comprendre que le salut ne s'obtient pas de manière solitaire et égoïste* ».

Ce sont trois cent cinquante pèlerins (six cars !) de tous les horizons du Pôle qui se

sont mis en route le 23 octobre dernier. Parmi eux cinquante jeunes avides de vivre ce temps fort. Destination Amiens et sa cathédrale majestueuse, « La Bible de pierre », témoin de la foi de nos prédécesseurs. Partir en Pôle missionnaire permet de s'ouvrir à d'autres communautés et fait vivre un temps d'Eglise avec un même élan pastoral donné par son pasteur. C'est aussi une démarche missionnaire de témoignage, de force de vie de foi. C'est notre façon personnelle de bâtir une cathédrale de lumière qui rejaillira sans nul doute sur notre Pôle missionnaire de Brie- Sébart !

Temps de réflexion spirituelle sur la Famille et sa place dans le monde pour les adultes, réflexion sur l'importance de la famille pour les plus jeunes, ce pèlerinage oriente notre regard sur le sens profond de notre vie.

Après un pique-nique tiré du sac sous le soleil éclatant, une belle partie de foot pour les jeunes et les jeunes prêtres, nous partons pour une bonne marche. Arrivés sur le parvis de la Cathédrale, plongeons dans la foi de l'Eglise par le biais de la grandeur de l'édifice dressé à la Gloire de Dieu. Temps de prière pour toutes les familles, au cours d'une messe concélébrée avec le recteur de la cathédrale, notre hôte, sous la protection de Notre-Dame d'Amiens. Ferveur, joie, profondeur, rencontres, enrichissement, nouvelles amitiés, ouverture aux autres... quelques mots qui reflètent ce qui s'est vécu en ce dimanche 23 octobre.

Claude Frouart

ART SACRÉ



À Moissy-Cramayel Retour de l'Assomption dans son église

Après restauration, le retour du *tableau de Notre Dame de l'Assomption* dans l'église du même nom de Moissy-Cramayel, a eu lieu le 19 novembre lors d'une cérémonie officielle. Rappelons ce qu'évoque cette œuvre d'art : « L'Assomption » célèbre tout à la fois la mort, la résurrection glorieuse, l'entrée au ciel et le couronnement de la bienheureuse Vierge Marie. On dit assomption (d'un mot latin qui signifie élever) et non ascension (monter) pour marquer que Marie fut enlevée au ciel, en corps et en âme, en vertu d'un privilège particulier. Depuis le concile d'Ephèse (431) où Marie est proclamée Mère de Dieu, cette fête fixée au 15 août au cours du VI^e siècle a toujours été célébrée dans l'Eglise. Un grand merci à Monsieur le Maire de Moissy et à ses collaborateurs ainsi qu'à tous ceux qui ont œuvré pour garder l'originalité, dans le respect de la beauté de ce tableau. Grâce à leur soutien et à leur détermination la restauration de cette œuvre d'art a pu voir le jour.

Père Salvador



Paroisse de Soignolles



Procession du 15 août à la vierge de la Burelle

À Combs-la-Ville Une œuvre d'art méconnue

Il s'agit en l'occurrence d'une estampe aux dimensions inhabituelles de 4,5 m de long et 67 cm de haut qui représente *Le Triomphe de Jésus-Christ*. Pourquoi méconnue ? D'abord parce qu'elle n'était pas bien mise en valeur, accrochée à la tribune de l'orgue, mais aussi en raison de son état de conservation qui laissait à désirer.

Cette estampe a été réalisée dans la première moitié du XVII^e siècle par un certain Nicolas de Larmessin, descendant d'une grande famille parisienne de graveurs, éditeurs et libraires. Pour ce faire, l'artiste s'est inspiré d'une œuvre du Titien *Le triomphe de la foi*.

Un siècle plus tard, un habitant de Combs-la-Ville a fait don à la paroisse de cette estampe qui tire son caractère exceptionnel du fait que les historiens d'art n'ont répertorié que très peu d'estampes

aux dimensions similaires. Dans le détail, l'estampe (très précisément une taille-douce, c'est-à-dire une gravure sur cuivre au burin) est elle-même composée de neuf planches collées les unes aux autres qui représentent une longue procession qui part des origines du monde et aboutit au Triomphe de Jésus-Christ, porté par quatre Pères de l'Eglise.

La belle estampe a été inscrite en 1996 aux Monuments historiques mais ne venez pas à l'église en ce moment pour l'admirer ! Elle a été décrochée cet été pour une restauration par des mains expertes dans le respect des matériaux originels. Pour cela une souscription a été ouverte par la Fondation du Patrimoine. www.fondation-patrimoine.org/fr/ile-de-france-12

La belle estampe retrouvera sa place avant Noël et sera inaugurée au cours d'un concert de prestige donné par l'ensemble *Canticum Novum* le jeudi 22 décembre à 18 h 00 en l'église Saint-Vincent de Combs-la-Ville.

Emmanuel Imatte

Par cette belle soirée de l'Assomption, rendez-vous était donné devant l'église Notre-Dame de l'Assomption, qui se dresse fièrement au cœur du village de Soignolles. Deux cents paroissiens venus de tout le pôle Brie-Sénart, entourés de leurs prêtres et diacres, sont montés en procession tenant les flambeaux allumés – l'an prochain, il y en aura pour tout le monde ! – en chantant, et priant jusqu'au rocher portant la statue de Notre-Dame de Lourdes. La statue a été rapportée de Lourdes en 1954 par le Père Michel très aimé de ses ouailles et qu'il a placée de façon très symbolique pour que Marie voit le clocher de l'église, puis son fils, cloué là-bas, au loin, de l'autre côté du valon, au bois de la croix.

Depuis lors, chaque 15 août, Marie a été célébrée par une procession qui s'est arrêtée quand le Père Depeuille a commencé à être fatigué, mais la rencontre de prières sur le promontoire, devant la statue n'a jamais cessé. Par tous les temps et grâce au dévouement d'anciens de Soignolles (nous devons beaucoup à Noëlle Mériot), la tradition a été perpétrée.

Grands mercis à tous ceux qui ont œuvré pour redonner cette année toute sa place à la ferveur populaire : la communauté St Martin, les animateurs des différents secteurs du pôle...

Ce déplacement vers notre Mère était très émouvant et réconfortant. On n'avait plus vu, depuis bien longtemps dans le secteur, un tel rassemblement de chrétiens de tous âges dans une ambiance fraternelle.

Chants, dizaines de chapelet, litanies de Lorette, lecture de l'histoire de Bernadette, prière universelle, intentions personnelles déposées dans une boîte au pied de Marie, l'Evangile, l'homélie ont fait de cette rencontre un moment très recueilli. Ainsi, **sous le regard de Marie, sereine, aimante, fidèle**, et en communion avec tous ceux partis en vacances se reposer, chacun a pu prier pour le monde et pour les siens dans la pénombre du soir naissant.

Merci Seigneur pour ce moment partagé avec ton peuple du pôle Brie-Sénart. A l'année prochaine pour célébrer l'Assomption par une nouvelle procession si chère à Marie.

Bernadette Berthe



Horaire des célébrations de Noël sur le Pôle de Brie-Sénart

Veillée de Noël : 24 décembre

Secteur pastoral	Église	Heures
Brie-Comte-Robert/Grisy-Suisnes	Brie-Comte-Robert	18 h 00
-	Brie-Comte-Robert	22 h 00
-	Grisy-Suisnes	18 h 00
Notre Dame des plaines de la Brie	Crisenoy	20 h 00
Les sept clochers de la Brie	Chevry-Cossigny	21 h 00
-	Férolles	18 h 30
-	Evry-Grégy	18 h 30
-	Limoges-Fourches	17 h 00
-	Servon	20 h 00
-	Lésigny	18 h 00
-	Lésigny	22 h 00
Sénart-Nord	Moissy-Cramayel	20 h 30
-	Réau	18 h 30
-	Lieusaint	20 h 30
-	Combs-la-Ville Chapelle Notre-Dame	16 h 00
-	Combs-la-Ville Saint-Vincent	18 h 30
-	Combs-la-Ville Saint-Vincent	21 h 15
Sénart-Sud	Tibériade	18 h 30
-	Cesson	17 h 00
-	Vert-Saint-Denis	19 h 00
-	Savigny-Bourg	18 h 30
-	Savigny-Bourg	21 h 00

Noël : 25 décembre

Secteur pastoral	Église	Heures
Brie-Comte-Robert/Grisy-Suisnes	Brie-Comte-Robert	11 h 00
-	Grisy-Suisnes	11 h 00
Notre Dame des plaines de la Brie	Lissy	9 h 30
Les sept clochers de la Brie	Chevry-Cossigny	11 h 00
-	Servon	11 h 30
-	Lésigny	10 h 30
Sénart-Nord	Moissy-Cramayel	11 h 15
-	Combs-la-Ville Saint-Vincent	11 h 00
Sénart-Sud	Vert-Saint-Denis	11 h 00
-	Tibériade	11 h 00

PRIÈRE

Prière de Noël

O doux enfant de Bethléem,
accorde-nous de communier
de toute notre âme
au profond mystère de Noël.

Mets dans le cœur des hommes cette paix
qu'ils recherchent parfois si âprement,
et que Toi seul peux leur donner.

Aide-les à se connaître mieux,
et à vivre fraternellement
comme des fils d'un même Père.

Découvre-leur Ta beauté,
Ta sainteté et Ta pureté.
Eveille dans leurs cœurs
l'amour et la reconnaissance
pour ton infinie bonté.

Unis-les tous dans Ta Charité
Et donne-nous Ta céleste paix.

Jean XXIII, pape (1881-1963).



🌀 **Bonne et sainte fête de Noël à tous !** 🌀

La lumière de Bethléem

Au cours de l'Avent, une flamme allumée au cœur de la grotte de la Nativité à Bethléem est transmise, dans une grande chaîne fraternelle, par les Scouts, à travers toute l'Europe.

Parvenue en France, la diffusion de cette flamme est confiée aux différents mouvements scouts qui en assurent la transmission jusqu'à Noël, en signe de Paix.

Cette flamme arrivera au Pôle de Brie-Sénart dans l'après-midi du dimanche 11 décembre 2011. A cette occasion, des rencontres seront organisées à la Maison des Associations de Savigny-le-Temple (proche de Tibériade) sur le thème de la paix et de la fraternité. Cet après-midi se terminera par une messe célébrée à Tibériade à 18 h 30 (en remplacement de la messe habituelle célébrée à



Savigny Bourg) au cours de laquelle la lumière sera transmise aux membres présents de notre communauté.

Anniversaire

En mars 2012, le Père Charles Albisser, picpucien, curé de Grisy-Suisnes pendant 10 ans, fêtera ses 100 ans !

Invité à venir retrouver ses anciens paroissiens et amis, la rencontre a été fixée au dimanche 25 mars 2012. Le Père Albisser célébrera la messe à l'église de Grisy-Suisnes à 11 heures.

A l'issue de la célébration, apéritif et repas seront organisés soit à Brie soit à Lésigny suivant le nombre de participants qui se seront inscrits auprès de l'association catholique de Brie, 31 rue de la Madeleine, 77170 à Brie-Comte-Robert.

PRÉSENCE CATHOLIQUE - Revue catholique du Pôle missionnaire de Brie-Sénart

Secrétariat : Presbytère de Combs-la-Ville, 109, rue Sommeville, 77380 Combs-la-Ville.
Tél. 01 60 60 70 04.

Directeur de la publication : Père José Antonini.

Comité de rédaction : Annie Bayette, Christian Berton, Gérard Chiron, Marie-Céline Derieux, Claude Frouart, Jean-Luc Lebault, Monique Lemay, Don Pascal Valette.

Maquette et mise en page : Jean-Luc Lebault.

Imprimerie : Imprimerie Mercier, Montargis.

Tirage : 49 100 exemplaires.

Diffusion : par le réseau de distribution du Pôle Brie-Sénart.

Couverture : Vitrail de la Nativité, église de Lieusaint.